

LÉGUMES

Rédacteurs

CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 28,
37, 41 et 45, Fredon Centre-
Val de Loire, Maingourd,
BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte.
Jérôme BROU, Axérial,
Cadran de Sologne,
ADPLC, groupe Soufflet,
Euroloire, AgriBeauce.

Relecteurs :

Cécile ADJAMIDIS ; Annie
GENY ; Monique CHARLOT

SOMMAIRE

Ravageurs communs.....	2
Fraisiers	3
Résistance aux produits phytosanitaires	5
Notes nationales	6

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

EN BREF

Ravageurs communs : le développement des pupes est en cours sur tous les secteurs.

Fraisiers : risque acariens & pucerons



MOUCHE DE L'OIGNON (*DELIA ANTIQUA*)



Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place à Lumeau (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45) et Férolles (45)



Contexte d'observations

Les premières captures sont observées à Lumeau (2 mouches) et Yèvre-la-Ville (1 mouche). Le vol est déjà actif sur ces 2 secteurs.

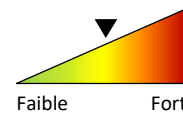
Aucune capture pour les autres sites de piégeage.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.

Le risque est **modéré** car les captures sont encore faibles.



Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45). **D'après la modélisation, le développement des pupes est en cours sur tous les secteurs.**

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies (pourritures, bactériose).



Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles. Préférez un semis plus tardif si les conditions ne sont pas optimales (trop fraîche et/ou trop humide).

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'au températures nocturnes plus fraîches.

Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

MOUCHE DES SEMIS (*DELIA PLATURA*)



Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes mises en place pour la mouche de l'oignon permettent de donner une indication sur la présence (ou absence) de mouche des semis.



Contexte d'observations

1 mouche observée à Lumeau (28), aucune sur les autres secteurs de piégeage.



Seuil de nuisibilité

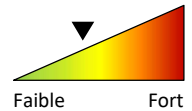
Il n'existe pas de seuil de nuisibilité prédéfini, mais on considère généralement qu'au delà de 20 captures par semaine le risque commence pour les jeunes semis.



Prévision

La mouche des semis peut commencer son développement dès 3 à 4°C, donc les températures prévues ces prochains jours l'après-midi, avoisinant les 10°C, seront favorable au développement des larves et des pupes.

Le risque reste **faible** à **modéré** car les captures sont minimales et ne sont pas généralisées à tous les secteurs.



Mesures prophylactiques:

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.

Fraisiers

[Retour au sommaire](#)



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION STADES PHENOLOGIQUES

En Loir-et-cher:	4 parcelles fixes (2 en sol, 2 en jardins suspendus) 1 flottante
Dans Le Loiret,	1 parcelle fixe (1 en jardins suspendus)
En Indre et Loire,	1 parcelle fixe

En sol, les variétés dites jours courts, sont au stade boutons verts, en repos végétatif.

En hors-sol, les variétés sont au stade boutons verts au stade boutons blancs. Ces stades sont plus ou moins avancés selon le système de culture, conduites à froid ou conduite sous serre multi-chapelle.

NUISIBLES



Contexte d'observations

Les conditions météorologiques très pluvieuses et peu lumineuses n'ont pas été favorables au développement des ravageurs jusqu'à ce jour. Cependant, les fraisiers en seconde année de culture (en sol principalement) sont globalement beaucoup plus impactés.

En jardins suspendus, selon le système de culture à froid sous tunnels 4 m rehaussés ou sous serre multi chapelles propices à des températures plus élevées, la pression liée aux ravageurs, varie.

PUCERONS.

En sol, la pression liée à ce ravageur, est importante surtout en cultures de seconde année sur lesquelles l'inoculum a résisté aux conditions hivernales sans période de gel très importante excepté 15 jours à -4°C de moyenne.

En hors sol, les premières applications phytosanitaires ont permis d'abaisser les populations de façon conséquente.

ACARIENS :

En sol et en hors sol, la situation est assez analogue à celle des pucerons, on signale une pression des populations des ravageurs moyenne.

Selon la conduite, le stade de développement de ce ravageur varie du stade hivernant en hors sol conduit à froid et sous tunnel en sol, à des formes adultes actives avec pontes sous multi chapelle.

DROSOPHILE / TARSONEME /THRIPS:

Absence.

HANNETON :

Deux parcelles sont fortement impactées par des hannetons. Ce sont des parcelles infestées de façon régulière. La pression varie selon les zones et la proximité des bois plus ou moins importante.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est non atteint pour l'ensemble des ravageurs.

Seuils de nuisibilité :

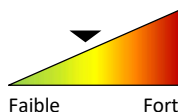
- en pucerons: 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat.
- en acariens: présence de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles.
- en thrips: plus de 1 thrips/fleur.



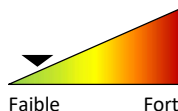
Prévision

Le risque lié au développement des ravageurs va être fortement dépendant des conditions météorologiques à venir. Les températures et la luminosité s'accroissant, le risque va augmenter pour les pucerons et les acariens.

ACARIENS/PUCERONS



THRIPS/DROSOPHILE



Gestion du risque

En sol, les effeuillages et nettoyage de plants doit être réalisée à ce jour.

Les auxiliaires indigènes ne sont pas encore présents en culture.

Mesures prophylactiques:

Une prophylaxie est à mettre en œuvre surtout en hors sol. L'élimination des vieilles feuilles, collées aux sacs de culture, peut être réalisée afin d'éviter que les acariens présents sous les vieilles feuilles ne colonisent les jeunes feuilles.

Cette intervention doit être accentuée sur les foyers de pucerons afin d'abaisser les populations.

MALADIES



Contexte d'observations

Comme pour les ravageurs, les observations sont très dépendantes des systèmes de culture. L'oïdium est dépendant de la gestion de l'aération des tunnels. Des courants d'air froids dans les tunnels sont très favorables. Les écarts de températures jours nuits importants sont aussi un facteur favorisant. A ce jour, aucun symptôme ne sont observés sur feuillage.

Concernant le botrytis, des conditions météorologiques pluvieuses sont très favorables. Or les fraisiers sont conduits à 95% sous abris. Quelques symptômes de botrytis sur cœur sont observés sur des cultures en sol couvertes un peu tardivement et sur des cultures de secondes années en sol pour lesquelles la densité de végétation et un nombre de cœurs important est favorable au développement de la maladie.



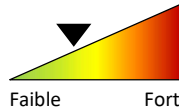
Seuil de nuisibilité

Oïdium : des presence sur fruits.

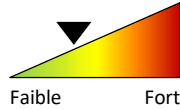


Prévision

Oïdium:



Botrytis :



Gestion du risque

Le risque oïdium sera minimisé en réduisant les courants d'air froids sur les cultures en hors sol. La gestion des aérations sera raisonnée au jour le jour en fonction de la météorologie et de l'ensoleillement qui conduit à une augmentation des températures vite conséquentes.

Mesures prophylactiques:

Aérer les plants pour limiter le botrytis : aération des tunnels par ouverture des portes si présence de la maladie, élimination des vieilles feuilles.

AUXILIAIRES

Aucun auxiliaire identifié à ce jour.

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Prochain BSV le 20 mars 2024

753 abonnés au BSV Légumes



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Notes nationales



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire